

Dimanche 24 juillet 2022, Dix septième dimanche du Temps Ordinaire

Commentaire de Lc 11, 1- 13

Depuis quelques dimanches, la liturgie nous invite à la lecture continue de la montée de Jésus vers Jérusalem telle que l'a écrite Saint Luc. Sans transition, du moins apparente, nous passons aujourd'hui de Béthanie à un « certain lieu ». Nous avons quitté Marthe et Marie, Marie qui a su saisir l'instant privilégié de la venue de Jésus dans leur maison pour s'enrichir de sa Parole.

Et, en ce dimanche, nous poursuivons notre réflexion sur notre relation au Seigneur, relation que développent l'écoute de la Parole et... la prière.

Ce qui, dans l'Evangile de Luc, avait été séparé par les biblistes en trois parties, intitulées : « Le Pater », « L'ami importun », « Efficacité de la prière », se trouve rassemblé en une seule dans la liturgie actuelle, sous le titre d'« Enseignement sur la prière ».

Jésus, à la demande de ses disciples, frappés de le voir si souvent se retirer pour prier, nous donne l'unique prière du Notre Père. C'est une prière simple, plus brève ici chez Luc que celle qu'a retranscrite Matthieu (Mt 6, 9 -13) et dont la version a été retenue par les Pères de l'Église, celle que nous récitons par cœur. [Matthieu a transmis le Pater comportant sept demandes, Luc n'en retient que cinq. La 3ème et la 7ème n'apparaissent pas, laissant supposer que deux traditions ont coexisté dans l'Église primitive sur la prière du Seigneur.]

Retenons l'essentiel :

Jésus enseigne à **s'adresser à Dieu comme à un père**, un Père qui sait donner le nécessaire, un Père miséricordieux qui remet les dettes que nous avons à son égard (Matthieu), qui pardonne nos péchés (Luc).

Jésus enseigne à **demander avec confiance le nécessaire pour vivre**.

Dans la parabole dite de « l'ami importun », le pain que le voisin vient quémander pour son ami arrivé chez lui à l'improviste est un besoin vital, l'accueil, l'hospitalité sont un devoir. Nous comprenons la grande déception de cet homme qui considérait son voisin comme un véritable ami, une personne qu'il pensait pouvoir se permettre de déranger à n'importe quel moment. Si le voisin dérangé en pleine nuit se laisse finalement convaincre de rendre le service demandé avec acharnement, combien plus notre Père très bon saura-t-il exaucer notre prière faite avec insistance !, conclut Jésus.

Dans cette perspective, nos prières universelles s'adressent inlassablement à Dieu avec des demandes pour le monde, l'Église, les souffrants, nos assemblées... parce qu'en dépit des malheurs du monde, nous croyons que Dieu n'est jamais source de mal, qu'il répond toujours de manière bienfaisante.

Comment imaginer une seconde, que Dieu, Père au-delà de tout, puisse être moins bon que le plus aimant des pères et des mères vivant en ce monde ? Il est impossible que Dieu soit source de souffrance et de mort comme s'il nous donnait un scorpion à manger, ajoute Jésus.

Dieu donnera toujours les « bonnes choses » à ceux qui prient : le pain nécessaire et son Esprit qui ouvre la possibilité de croire.

Ainsi que nous y invite le [pasteur Marc Pernot \(Eglise protestante de Genève\)](#), quand nous sommes dans les ténèbres, affamés, désespérés, quand nous sommes en révolte avec ce monde et avec ceux qui souffrent, persistons à chercher Dieu, à frapper à sa porte, à le prier ardemment. « *Notre prière le rejoint dans son patient travail dans l'ombre de nos profondeurs.*

Demandons à Dieu plus que la lune, demandons Dieu à Dieu, Dieu en nous, en chacun de nous, petit groupe d'enfants de Dieu sur cette terre que Dieu aime.

Il y a tant à faire en ce monde pour le rendre de plus en plus fraternel et rayonnant de bonté. Notre colère et notre désespoir, déjà, se convertissent doucement en énergie, en enthousiasme, en projets. »

C'est le temps des vacances, rechargeons nos batteries, apprenons à prendre davantage de temps pour prier et mettons-nous en mode projets pour envisager la rentrée avec enthousiasme !

Anne-Marie PARTHENAY

Prière universelle

« Père, que ton règne vienne ! » .

Regarde ton Église. Insuffle à tous les baptisés qui la composent le souffle de ton amour pour qu'ils proclament ton nom et portent au monde ta Prière.

Fais qu'à travers leurs choix et leurs actes, ils manifestent ton infinie bonté.

Père nous t'en prions !

« Seigneur, apprendis-nous à prier ».

Dans ta tendresse, exauce la prière des religieuses et des religieux, qui ont choisi de donner leur vie pour t'honorer et qui, jour et nuit, prient pour nous et pour les intentions du monde.

Père, nous t'en prions !

« Père, apprendis-nous à aimer ».

Donne-nous d'aimer tous nos frères humains, quelle que soit leur religion, leur race ou leur origine.

Rappelle-toi le cri de Monseigneur Saliège, il y a 80 ans, au lendemain de l'horrible rafle du Vel'd'hiv, où des milliers de Juifs furent arrêtés pour être déportés dans les camps d'extermination.

Père nous t'en supplions !

« Père, apprendis-nous la miséricorde ».

A l'image du bon samaritain, rends-nous plus solidaires et plus serviteurs de nos frères, particulièrement de ceux qui souffrent de la précarité, de la maladie, de la solitude. Éclaire notre attention à l'égard de ceux que la situation sanitaire et la canicule isolent.

Père, nous t'en prions !

Action de grâce de vacances:

Se reposer

Jésus, Tu nous dis : « Venez à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. »

Ouf ! Quelle joie !

Notre guide, notre premier de cordée, nous invite au repos...

Le travail est de plus en plus technique, les engagements sont de plus en plus prenants, nos agendas sont de plus en plus chargés, notre idéal est de plus en plus pressant : « il faudrait, il vaudrait mieux, il faudra absolument, etc... »

Ouf, Tu nous invite au repos !

Se re-reposer devant soi-même : que deviens-tu ? Que veux-tu ? Que peux-tu ? Que décides-tu ?

Nous re-reposer devant la nature, premier livre que tu as écrit avec le Père et le Saint-Esprit. Par la nature, tu nous dis tant de choses sur la vie et les saisons, sur la sève et les floraisons, sur le soleil et les mûrissements, sur le temps des labours et le temps des moissons...

Nous re-reposer devant les autres : où en sont nos relations ? Où en est notre dialogue ? Qu'est devenue notre joie d'être ensemble ?

Nous reposer devant Toi, nous re-reposer devant Toi, le guide, le premier de cordée, le premier des ressuscités.

Merci pour ce repos qui est consolation. Merci pour ce repos qui renouvelle notre espérance.

Nous t'écoutons nous redire : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui sème le grain dans son champ ; nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit. Il ne sait comment. D'elle-même la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le grain le permet, on y met la faucille, car le temps de la moisson est venu. »

Dieu créateur, Dieu re-créditeur, sois loué pour ce temps de repos, pour ce temps de tourisme et de loisirs.

Aide-nous à devenir tout neufs devant Toi, pour mieux servir ton œuvre de création.

Mgr Marcel Perrier